



revue de presse

Chez Appel d'aire, l'insertion passe aussi par le jeu

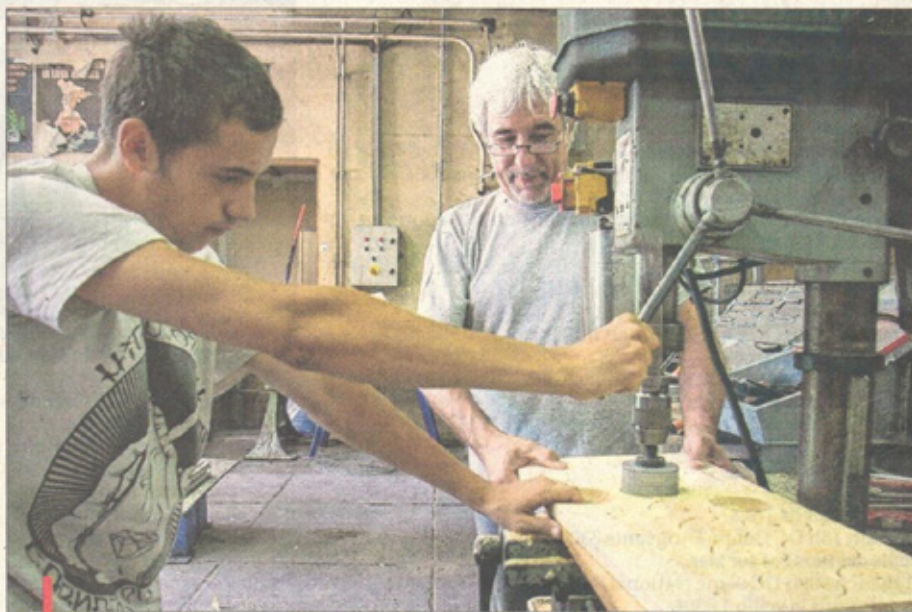
Poussière de bois, hurlement des scies: tout au bout du domaine du ministère de la Justice, aux Chutes-Lavie (13^e), impossible de manquer les locaux de l'association Appel d'aire.

Créée à Tourcoing en 1998 par le designer Yannick Le Guiner, celle-ci a essaimé à Marseille cinq ans plus tard autour du même principe, marier insertion et design. Chaque année, elle accueille ainsi une trentaine de stagiaires, âgés de 16 à 25 ans: des "jeunes en difficulté", selon la formule placide de son directeur, Julien Acquaviva. Déscolarisés parfois depuis le primaire et/ou sous main de justice, ils viennent ici, quelques jours ou mois, sur proposition de leurs éducateurs, du centre de détention des Baumettes ou des missions locales, découvrir le travail du bois et du métal au service de projets de design motivants.

"Passages à l'acte"

Plus que d'apprendre les bases d'un futur métier, il s'agit plutôt là "d'une remobilisation, d'une mise en selle, précise Julien Acquaviva, dans une ambiance familiale, très aimante et cadrante". Mais "le match, il est dehors. Ici, c'est juste l'entraînement", sourit-il.

Cette semaine, "l'entraînement" prend une forme particulièrement originale. Aux côtés d'éducateurs de la



Jeunes en difficulté et éducateurs de la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) ont travaillé cette semaine avec le ludologue Yves Roig (photo) à la création de jeux de société.

/ PHOTO D.T.A.

Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) eux-mêmes en formation, les jeunes travaillent, au coude à coude, à la réalisation de jeux de société en bois. Des jeux d'adresse, de stratégie, riches en "charge symbolique", et susceptibles de révéler à ces gamins en perte de repères et de cadre, une autre relation au monde. Or, souvent, "on a observé que les enfants qui n'ont pas bénéficié, dans leur prime enfan-

ce, des sollicitations liées au jeu, n'auront pas pu se créer le monde intérieur auquel, toute la vie, ils pourront se référer dans les moments difficiles. Des psychologues comme Donald Winnicott notamment, ont bien montré que cela favorisait les passages à l'acte", souligne Franck Baldi, formateur à l'école nationale de la PJJ. Le jeu comme média, comme indispensable espace de "la compréhension du

monde", c'est en tout cas ce que soutient avec passion Yves Roig, ludologue ("Enfin c'est comme ça que j'appelle mon métier") et animateur de cette session: "Ce qui se joue dans le jeu, c'est la relation à l'autre". Et c'est bien ce qu'il faut tenter de "réparer" chez les jeunes suivis par la PJJ.

Delphine TANGUY

dtanguy@laprovence-presse.fr

<http://www.appeldaire.com/>

La Provence

JEUDI 9 FÉVRIER 2012

MARSEILLE

www.laprovence.com / 0,90€

MARSEILLE
 QUARTIERS

 Jeudi 9 Février 2012
 www.laprovence.com

9

SAINT-JUST

En mars, le "Solar sunset" va rayonner sous la Tour Eiffel

Le 31 mars, Alain Chabat et Jamel Debbouze appuieront sur un bouton qui... éteindra la Tour Eiffel. Et dans la nuit, soudain, c'est Marseille qui fera le show : le *Solar sunset*, premier sound system solaire, fabriqué du côté de Saint-Just (13^e), assurera l'ambiance musicale de cette 4^e *Earth Hour*, invitation lancée par le WWF à 126 pays à éteindre la lumière une heure durant, afin de réfléchir au changement climatique. Pour le "bébé" de Nassim Ulpat, de l'association Mimix, ce sera un genre de mise sur orbite. "On le sait, on va nous voir partout", sourit ce DJ diplômé en droit qui enseigne avec jubilation l'art du mix aux écoliers marseillais.

Le *Solar sunset*, pour l'heure, déploie encore ses panneaux solaires émeraude dans l'atelier de l'association Appel d'aire. Cette structure, conventionnée avec la Région et le ministère de la Justice, accueille en formation des jeunes de 16 à 25 ans, en situation de décrochage scolaire ou sous main de justice : mise à l'épreuve, liberté surveillée, bracelet électronique... Une semaine ou un an, ils trouvent chez Appel d'aire un marche-pied pour se (re)construire un parcours en découvrant la menuiserie et la métallurgie.

On appelle ça de la "remobilisation", précise Julien Acquaviva, le directeur de cette structure qui voit passer chaque année une trentaine de stagiaires. Ces garçons qui "n'avaient jamais rien fait de leurs mains", comme



Le sound system solaire a été imaginé par l'association Mimix (Nassim, à droite) et fabriqué chez Appel d'aire. / PHOTO DTA

le reconnaît Jean-Luc, leur prof de métallurgie, sont venus à bout de la sophistication extrême du *Solar sunset*. "Pour autant, je vous le dis, quand j'ai vu les

plans, je me suis dit, là on va pas y arriver, c'est le boulot de techniciens qualifiés", se souvient-il. Et puis si, tiens. Le résultat "est même au-delà de tout ce qu'on pou-

Le sound system a une autonomie de 14 h à 3 000 watts.

vait imaginer".

Le *Solar sunset* se charge en 8 h au soleil et assure 14 h d'autonomie à 3 000 watts sonores. "Il peut donc sonoriser des festivals, des plateaux DJ's, des événements en tous genres", explique Nassim. Construit au cours du dernier trimestre 2011, il a déjà commencé ses tournées, notamment pour les grosses compétitions de glisse dans les stations alpines. "La demande explose, ça ne fait que commencer", assure-t-on chez Mimix. Désigné à Marseille par Yannick Le Guiner, du Pôle Eco design, le sound system a aussi bénéficié de la crème des techniciens locaux : l'entreprise Watteo, qui équipe les bateaux de grands navigateurs en panneaux solaires, les électriciens de M2 Marine... "Que des gens hyper pointus", salue Nassim.

D'abord perplexes, les institutions ont aussi joué le jeu : le Cucs, la Ville, la Région et le Département ont apporté une grande part des 25 000 € nécessaires. "Pour la moitié du prix, j'aurais sans doute pu le faire construire en Chine, reconnaît Nassim. Mais l'histoire ne serait pas aussi belle !"

Delphine TANGUY

www.solar-sunset.com

a p p e l d ' a i r e

Promotion de projets de design à caractère social et culturel



France 3
19/20 édition de Marseille
le 09 Février 2012



■ Une cuisine solaire à la ferme pédagogique du Roy d'Espagne

La ferme pédagogique du Roy d'Espagne, qui accueille des scolaires aussi bien que des personnes handicapées ou des seniors, vient de se doter d'une cuisine solaire. Une réalisation rendue possible par l'association Appel d'Aire qui travaille avec des jeunes en réinsertion.



"Du potager à l'assiette", résume Sophie Brun, animatrice à la ferme pédagogique du Roy d'Espagne pour présenter ce projet de cuisine solaire. L'idée est partie du constat suivant : les élèves du primaire (4 à 12 ans), qui viennent nombreux à la ferme avec leurs enseignants pour apprendre à cultiver un coin de potager, souhaitent pouvoir cuisiner sur place le fruit de leur récolte. Mais, la cuisine de la ferme était mal adaptée et surtout située très loin du coin potager.

Ainsi a... germé l'idée d'une cuisine extérieure, solaire et à proximité immédiate du potager. Dans un premier temps, un cuisinier et un four solaire avaient été installés. Complétés désormais par une pergola avec un coin repas et du mobilier spécifique. Parfaitement adaptée aux apprentissages pédagogiques, cette cuisine est désormais située au plus près du potager, de la mare biologique et des animaux. "L'endroit se veut polyvalent, précise Sophie Brun, à la fois cuisine d'été, cantine et "salle de classe" car il permet également aux élèves de se réunir à l'ombre ou à l'abri pour des travaux d'observation ou des séquences plus théoriques."

Le site pourra également être utilisé par d'autres usagers de la ferme comme les centres de loisirs (mercredis et vacances scolaires), les pensionnaires de maisons de retraite, des groupes de handicapés ou de jeunes autistes ou encore le public lors de journées portes ouvertes."

Ce projet de cuisine solaire est subventionné par la Ville de Marseille à hauteur de 22 000 euros et suivi par la Division éducation à l'environnement du service des espaces verts.

Située au cœur du 8^e arrondissement, sur un peu moins de trois hectares, la ferme pédagogique du Roy d'Espagne est une structure d'éducation centrée sur la découverte de la nature, de l'agriculture et de l'élevage. Les activités au jardin potager et les ateliers de cuisine sont au cœur des apprentissages pédagogiques proposés aux enfants des écoles marseillaises, des centres de loisirs et des centres spécialisés. Il y a deux autres fermes pédagogiques à Marseille.



Moment de convivialité lors de l'inauguration du nouveau "coin cuisine"...

Un projet à dimension sociale

Un tel projet est devenu possible grâce à la mise en synergie de plusieurs partenaires. Les animateurs de la ferme sont tout d'abord entrés en contact avec l'association Appel d'Aire, qui regroupe des designers passionnés d'éco-conception et s'était notamment fait connaître pour ses réalisations de cuisines et de fours solaires. Des réalisations qui ont permis à l'association de décrocher le premier prix de l'innovation au Salon du MEC en octobre 2008 et au concours "Enviés d'Environnement 2008" de la Ville de Marseille.

L'association suit les projets de la conception (cellule éco-conception) à la réalisation (atelier métal et atelier bois) et à l'installation.

Dès l'origine, son fondateur, le designer Yannick Le Guiner, a voulu lui donner une dimension sociale. Bénéficiant d'une convention Etat Région à travers le service de Protection judiciaire de la jeunesse du Ministère de la Justice, l'association reçoit et forme des jeunes - de 16 à 25 ans - en réinsertion.

"Ce sont des jeunes déçus de la vie ou qui ont connu la délinquance, explique Julien Acquaviva, actuel directeur d'Appel d'Aire. Nous essayons de les remotiver autour de projets ambitieux et de la découverte du travail du bois et du métal. La formation dispensée n'est pas diplômante mais pré-qualifiante. Elle représente une étape pour permettre aux jeunes d'obtenir par la suite des stages en entreprise et de sortir d'une spirale négative."



La pergola en cours de montage

Kais, 23 ans, a quitté l'école très tôt et a basculé dans la délinquance. Après un passage par la case prison, il porte aujourd'hui un bracelet électronique et semble en bonne voie de réinsertion. "Avant, je ne pensais qu'à m'amuser ou faire des bêtises, explique-t-il. Aujourd'hui j'ai compris que dans la vie, on ne peut pas s'amuser tout le temps. Qu'il y a des moments pour se détendre et d'autres où il faut être sérieux et efficace."

Samir, 24 ans a connu un parcours similaire. Emprisonné aux Baumettes, il bénéficie d'un régime de semi-liberté. "Avec cette formation, souligne-t-il, j'ai appris à me lever à heures fixes, à être ponctuel et à devoir tenir mes engagements. Et surtout à avoir un vrai but le matin en me levant."

Jérémy et Jason, 17 ans, ont échappé à la délinquance mais sortent d'un parcours scolaire cahotique. "Ici, on se sent soutenus, constatent-ils. On reçoit une formation et l'association va nous aider, ensuite, à trouver des stages en entreprises, des formations en alternance ou des contrats d'insertion renforcés." Tous deux y voient un tremplin pour accéder progressivement à un monde du travail qui se semblait se refuser à eux.

L'association ne défient cependant pas de recettes miracles et pour certains jeunes, la réinsertion peut se solder par un échec, s'ils ne sont pas suffisamment mûrs pour se prendre en main. "Les jeunes ont tendance à nous tester, explique Julien Acquaviva. Les premiers temps, il faut les recadrer sans cesse pour leur donner des limites. C'est d'ailleurs ce qu'ils attendent de nous. Pour les plus réfractaires, nous essayons de les mettre en présence des futurs usagers du projet en cours. Souvent, cette rencontre est un levier efficace car le jeune, confronté aux attentes des utilisateurs, peut se sentir alors utile et responsable. Plus les projets sont ambitieux et plus les jeunes se sentent responsabilisés et impliqués."



La pergola, montage achevé

La plupart du temps, les jeunes sont adressés à l'association par des éducateurs ou par la Mission locale. Ils ont une période probatoire de 15 jours et travaillent 30 heures par semaine, du lundi au jeudi.

Les anciens, qui ont réussi leur réinsertion, reviennent souvent faire part de leur expérience au sein de l'association. Une véritable satisfaction pour les formateurs, comme récemment, lorsqu'un de leurs jeunes a réussi à intégrer la - très fermée - corporation des Compagnons du devoir.

En savoir plus sur l'association Appel d'Aire

Une cuisine solaire, comment ça marche ?

Un cuisinier solaire se compose d'une parabole orientable et d'un foyer de cuisson. La parabole est la forme idéale pour concentrer les rayonnements solaires sur un endroit précis - en l'occurrence le foyer de cuisson - où la température peut atteindre rapidement 500°.

Une ratatouille pourra ainsi cuire en 20 à 30 mn.

Une tige métallique située sur le bord de la parabole permet d'aligner parfaitement l'ombre pour un positionnement et une efficacité optimaux de la parabole.

Le four solaire peut permettre lui aussi une cuisson douce (un réflecteur concentre les rayons solaires sur la porte transparente du four) Mais la plupart du temps, il sert avant tout à maintenir les plats au chaud. On l'utilise essentiellement de mai à octobre.

On l'aura compris, la cuisine solaire ne nécessite aucune production ou consommation d'énergie. Il ne s'agit pas d'utiliser des panneaux solaires mais de cuire les aliments directement à la chaleur du rayonnement solaire.

ROY D'ESPAGNE

Un abri sur mesure pour la ferme pédagogique



Après un cuiseur et un four solaires (à droite), la ferme dispose désormais d'une pergola (au fond à gauche). / PHOTO FRÉDÉRIC SPEICH

Havre de paix d'un peu moins de trois hectares située au cœur du 8^e arrondissement, la ferme pédagogique du Roy d'Espagne a inauguré hier sa toute nouvelle pergola. Un équipement de fort belle facture que l'établissement municipal doit au talent des stagiaires de l'association Appel d'Air, sous la direction de Julien Acquaviva, et à celui du designer Yannick Leguiner qui a conçu la structure et dirigé le chantier.

Comme l'explique Sophie Brun, en charge de l'animation du site, le but était de compléter le cuiseur et le four solaires, tous deux réalisés en 2008, en permettant aux écoliers reçus à la ferme ainsi qu'aux personnels qui y travaillent, de disposer d'un coin repas, à l'abri du soleil, situé au plus près du potager, de la mare biologique et des animaux vivants; les trois

principaux centres d'intérêt de la ferme. En phase de réinsertion et adressés à Appel d'Air par la Mission Locale, une douzaine de jeunes gens âgés de 16 à 25 ans ont donc travaillé le bois et le métal pour édifier cet abri aux multiples usages, à la fois salle de classe, cuisine d'été et cantine.

Ouverte en 2004, la ferme du Roy d'Espagne est la troisième dont dispose la cité phocéenne depuis 1980, après celles de la Tour des Pins (Sainte-Marthe) et du Collet des Comtes (Caillols). Elle reçoit des écoliers en semaine, des centres de loisirs les mercredis et les vacances, ainsi que le public lors de journées portes ouvertes mais aussi tous les soirs, de 16h à 19h. La petite mais appétissante production maraîchère de la ferme est d'ailleurs vendue sur place, aux particuliers.

Ph.G.



Les designers de la réinsertion

Pour les jeunes qui quittent le système scolaire sans aucune formation ni diplôme, le chômage guette. Installée depuis 2001 dans la cité phocéenne, l'association « Appel d'Aire » créée par des designers professionnels vient en aide à des jeunes de 16 à 25 ans, déscolarisés et sans qualification. Avec un objectif : les former aux métiers de la métallerie et du bois au travers de projets d'aménagement urbain motivants.

Alexandre a 23 ans. Après avoir arrêté l'école en 4ème, il enchaîne les petits délits : « Je me suis jamais fait attraper, mais à l'époque, je faisais des bêtises. Et puis j'ai eu envie de me former. Il y a 3 ans, un ami m'a parlé d'Appel d'Aire, ils m'ont pris tout de suite ». Des jeunes comme Alexandre, l'association en accueille une trentaine par an pour une période de 3 à 12 mois. La plupart se retrouvent hors du circuit scolaire sans autre alternative que la rue ou la débrouille et sont adressés par la Protection judiciaire de la jeunesse ou la Mission locale.

Avec les 5 salariés d'«Appel d'Aire», ces jeunes conçoivent et réalisent du mobilier, commandé par la ville, des associations ou des entreprises locales. Chaque année, une dizaine de projets sortent des ateliers un peu décrépis, nichés dans un espace vert colonisé par les cigales, entre le centre de la ville et ses quartiers nord.

Les créations sont variées, avec de nombreux aménagements urbains pour les jardins publics (auvents, bancs, tables de pique-nique, éolienne...). Sur ces chantiers, les apprentis acquièrent des compétences professionnelles en métallerie et menuiserie, tout en touchant au design. La moitié d'entre eux sont sous main de justice et font l'objet de mesures restrictives de liberté. A leur arrivée, certains « jouent les caïds et se jaugent » : la concurrence entre les quartiers se fait parfois sentir. Et à «Appel d'Aire», ils réapprennent un certain savoir-être : respecter les horaires, les consignes. Les temps de pause, aussi, dévolus au vieux baby-foot qui trône dans l'atelier bois, au milieu des copeaux et des machines. Ils ne reçoivent pas de diplôme après leur stage, mais ils sont indemnisés, car l'association, qui fonctionne à 95% sur fonds publics est reconnue comme organisme de formation par la région.

« Aujourd'hui, j'ai un métier, un CDI, un crédit »

Pour Yannick Leguiner, fondateur d'Appel d'Aire, il est important d'avoir une démarche citoyenne, tant au niveau social qu'environnemental. Depuis 2007, les activités de l'association se sont en effet étoffées, avec la création d'un pôle «Eco-design», constitué en entité indépendante depuis 2009. Une méthodologie d'éco-conception a été mise en place, et un logiciel est en cours d'élaboration, permettant de calculer les émissions de CO² et l'énergie consommée par les objets conçus, tout au long de leur cycle de vie.

Une logique professionnelle essentielle pour Y. Leguiner : « Quand on présente des prototypes aux clients, c'est la qualité de l'objet qui doit être valorisé, et non le fait qu'il ait été fabriqué avec des jeunes en difficulté. Avec eux, il ne faut pas être dans la condescendance, mais rester dans l'exigence ». Une exigence que les partenaires et clients de l'atelier apprécient. Sophie Brun est animatrice à la ferme pédagogique du Roy d'Espagne à Marseille. Elle y a suivi l'installation d'une cuisine solaire par l'association et a apprécié « une flexibilité et un partenariat qui a permis à tout le monde de s'exprimer ». Un avis partagé par Cécile Regnier, responsable de la mission éducation à l'environnement de la Mairie qui souligne la « belle motivation » de l'équipe.

Alexandre est sorti des ateliers de l'association en 2008. Il s'est orienté par la suite vers les compagnons du devoir et vient d'être embauché à un poste de métallier-serrurier. Pour lui c'est une nouvelle vie. « Aujourd'hui, j'ai un métier, un CDI, un crédit. J'ai beaucoup changé, c'est grâce à eux. Je ne veux pas gâcher tout ça ». Les parcours ne sont pas linéaires et tous ne s'en sortent pas de la même façon : de nombreuses étapes jalonnent souvent les parcours de réinsertion. Mais pour ceux qui réussissent à saisir leur chance, les portes s'ouvrent sur de nouveaux horizons...



ACCUEIL

PRESSE

DROITS & DÉMARCHES

TEXTES & RÉFORMES

MÉTIERS

JUSTICE EN RÉGION

Ministère de la Justice et des Libertés

Du mobilier et des équipements réalisés par Appel d'Aire pour la ferme pédagogique du Roy d'Espagne

L'Association Appel d'Aire, spécialisée dans le design à caractère social et culturel, a présenté le 7 juin 2010 les réalisations de 12 jeunes déscolarisés et/ou sous main de justice qui ont travaillé pendant plusieurs mois à équiper la ferme pédagogique du Roy d'Espagne (Marseille).

Partenaire de la Protection judiciaire de la jeunesse (convention justice région) cofinancé par le Conseil régional PACA, le Fonds Interministériel de Prévention de la Délinquance (FIPD) et les crédits européens (FSE), Appel d'Aire a très tôt fait le choix du réalisme et de l'insertion par la pratique.



En effet, l'originalité de cette structure consiste à rapprocher un public jeune (16 à 25 ans) et déscolarisé des professionnels de l'entreprise.

Invités à se mobiliser autour de projets concrets, qui renvoient à des commandes précises (en termes de coût, de délais de livraison, de réalisation), les mineurs pris en charge gagnent en maturité. Ils deviennent plus responsables. Pendant la durée de la formation, les jeunes bénéficient du statut de «stagiaire de la formation professionnelle» ce qui facilite leur réinsertion ultérieure.

Chaque phase conduit le jeune à découvrir et pratiquer les métiers du bois, de la métallerie, mais l'amène également à considérer des disciplines plus techniques comme le dessin industriel assisté par ordinateur ou le travail sur maquettes.

Appel d'Aire s'étant clairement positionnée en faveur de l'écodéveloppement, les projets laissent une grande place aux matériaux nobles et au savoir-faire artisanal. Pour chaque pièce (cuisine solaire, serre de jardin, pergola, mobilier intérieur...), Yannick Le Guiner, designer professionnel, propose une étude informatique et un argumentaire (environnemental ou stratégique : les projets peuvent être adaptés à des enfants en bas âge ou à des handicapés).

Les jeunes sont ensuite pleinement associés aux entretiens avec les clients, à la production (déclinaison en schémas, maquettes à l'échelle, réalisation du produit) puis à la livraison. Ils prennent ainsi la mesure des contraintes professionnelles à intégrer.



L'association apporte un soutien tout au long de leur cheminement : le premier module « s'adapter aux contraintes du travail », fixe les fondamentaux : respecter un horaire, intégrer harmonieusement une équipe, accepter l'autorité du pilote de projet...

Le second module « se diriger vers l'emploi » tend vers une mise à niveau des savoirs de base, une préparation des tests d'entrée pour diverses formations qualifiantes et à la recherche d'un patron.



Un « arbre des brevets », innovation de l'association, atteste des compétences acquises dans les domaines aussi variés que complémentaires (sécurité, machines, usinages et débits, soudure, dessin technique, finition, contrôle de qualité, éco-attitude dans la conception et les énergies, attitude professionnelle, positionnement extérieur ...).

La Provence

MERCREDI 8 JUILLET 2009

MARSEILLE

www.laprovence.com / 0,90€

LA ROQUE-D'ANTHÉRON

Une cuisine mobile installée à Croq'jardin



► Mina, Louisa et Myriem ont inauguré la cuisine solaire mobile de Croq'Jardin.

/ PHOTO C.P.-C.

Une cuisine solaire mobile.

Une idée farfelue ? Non ! Une d'idée bien concrète qui a vu le jour la semaine dernière grâce à l'initiative de Croq'Jardin.

Réalisée par les jeunes de l'atelier design de la protection judiciaire de la jeunesse "Appel d'Aire" installé à Marseille, cette cuisine nouvelle génération comprend : un four solaire parabolique, un cuiseur solaire, un lavabo mobile, ainsi qu'un plan de travail avec un auvent.

L'équipement servira aux animateurs de la Fédération des foyers ruraux qui organisent des ateliers sur la santé, l'alimentation et la

cuisine à Croq'Jardin.

La réalisation d'un tel projet s'inscrit aussi dans l'appel à projets scientifiques et techniques du Conseil général.

À ce titre, trois adolescentes, Mina, Louisa et Myriem ont réalisé un livret de cuisine solaire illustré aux couleurs végétales, ainsi qu'un descriptif d'une centrale solaire photovoltaïque qui donnera lieu à une exposition.

D'un montant total de 8000 euros, la cuisine solaire mobile a été financée en partie par la MSA, le Conseil général et la Caisse d'Épargne. ■

C.P.-C.



UNE CUISINE SOLAIRE À LA FERME PÉDAGOGIQUE

Implantée dans la cité phocéenne depuis les années 2000, l'association Appel d'aire poursuit à travers les ateliers qu'elle a mis en place une mission d'insertion et de formation aux métiers du bois, du métal et de l'éco-design à l'adresse de jeunes en difficulté, déscolarisés et/ou sous main de la justice. Ce qui l'amène à mener de A à Z de petits projets d'aménagement ou de mobilier, de la conception à l'installation en passant par la fabrication. Laureate à deux reprises du concours Envies d'environnement organisés par la ville de Marseille, elle a été amenée ainsi avec ses stagiaires à imaginer, éco-concevoir et construire entièrement une cuisine solaire pour le potager de la ferme pédagogique marseillaise de la cité du Roy d'Espagne. Trois mois de travaux ont été ensuite nécessaires à son installation. Une vingtaine de jeunes encadrés de formateurs et de designers (plus un partenariat avec l'Ecole supérieure des Beaux-Arts de Marseille) auront ainsi façonné de leurs mains l'ensemble des pièces, jusqu'au four solaire, de cette cuisine de plein air peu banale et totalement écolo car fonctionnant uniquement à l'énergie renouvelable et ne faisant appel qu'à des matériaux durables comme le bois. Une réalisation appréciée car utilisable également sans aucun danger y compris par les enfants, qui a conduit d'ailleurs à poursuivre l'aventure. L'association s'attelle en effet actuellement à la suite, à savoir l'édification dans le prolongement d'une terrasse d'été à l'abri d'une pergola ombragée.

A noter aussi à l'actif de cette association qui porte donc bien son nom (et qui intègre un pôle d'éco-design dirigé par le fondateur d'Appel d'aire, Yannick Le Guiner), entre autres, une éolienne haubanée de 12 m, un auvent en bois très design pour le jardin des Aures ou encore une serre à semis bioclimatique.

Bat13
...tv



LA DERNIÈRE DE BAT13TV

RECHERCHER : >>



Appel d'Aire, le design de la réinsertion

Mêler design écologique et jeunes en réinsertion, tel est le pari mené par l'association Appel d'Aire.

Située au coeur de Marseille, elle offre à ses jeunes, en rupture, une perspective d'avenir à travers l'apprentissage des techniques liées au travail du bois et de la métallerie.

Un reportage de Sonia Tizaoui
Voix Off : Moina Mze Hamadi
Montage : Mehdi Meziane

carnets de campagne

sites.radiofrance.fr/franceinter/em/carnetsdecampagne/index.php?id=76417



par **Philippe Bertrand**
du lundi au vendredi de 12h30 à 12h45

carnets de campagne

accueil

écoutez le direct

programmes

émissions

chroniques

journaux

vidéos

prix du livre inter

dossiers

le 7 / 9

blogs

événements

podcast

sélection musicale

nous écrire

aide à l'écoute

participez

services >

la radio >

fréquences



menu

> présentation
> archives

> émission
> nous écrire

> à venir

mercredi 11 mars 2009
Bouches du Rhône

Invités

Dominique Benracassa

Enseignant spécialisé et artiste plasticien, travaille au sein de l'équipe pédagogique à l'Institut Thérapeutique Educatif et Pédagogique - ITEP - de St Yves à Aix en Provence, auprès d'enfants en grande difficulté. Travaille avec eux sur "L'image manipulée".

Mail: d.benracassa@free.fr

[Le site](#)

Marie -Christine Favé

Vétérinaire de forion, anime des ateliers et stages dans les parcs ateliers pour tout public sur le dysfonctionnement, les troubles du comportement et les mal-être des animaux de ferme et animaux de compagnie.

[Le site](#)

liens

[Le site Ethicle - Moteur de recherches](#)

[Le site Appel d'Aire \(ateliers de création, formation, insertion\)\)](#)

[Le site de Estivales de la biodiversité](#)

à venir...

> demain
Le Calvados

> mercredi prochain
Le Calvados

> jeudi prochain
Le Calvados

kiosque



Commander cet article

une vie, des idées

www.france-info.com/chroniques-une-vie-des-idees-2008-11-26-julien-acquaviva-asso-appel-d-aire-217057-81-125.html



france | monde | économie | sport | sciences | technologies | culture | **chroniques** | pratique | interactivité | la chaîne

lundi 6 septembre - 13:11:42

Rechercher

chronique
chronique
chronique

Une vie, des idées

Chaque jour un exemple de réussite individuelle ou associative pour découvrir ceux qui font bouger les choses et contribuent à construire la nouvelle société

 lien RSS



Jean-Patrick Boutet

Écrire un mail
Chroniqueur à France Info depuis 1987, c'est un découvreur : régions, patrimoine et talents nouveaux...

horaires de diffusion
du lundi au vendredi
5h57, 14h21, 16h19, 20h19 et 21h57

Julien ACQUAVIVA, asso Appel d'aire.

FRANCE INFO - 26 NOVEMBRE 2008

 imprimez  ajoutez aux favoris  envoyer à un ami

 Partager sur facebook  twitter

Depuis Septembre 2001, l'association Appel d'aire située à Marseille propose à des jeunes âgés de 16 à 25 ans une formation préqualifiante ayant pour critère " l'éco-design ". Cette formation destinée à des jeunes déscolarisés ou ayant des problèmes avec la justice a pour objectif de redonner l'envie du travail, tout en participant à des réalisations favorisant l'écologie (fours solaires, serres...). Julien ACQUAVIVA est coordinateur de l'association Appel d'aire.

Pour en savoir plus >>> [association Appel d'aire](#). Tel 04.96.13.10.45.

 Une vie des idées... Julien ACQUAVIVA. (201*)
 ajouter au player



la journée l'info à vif

Bernard Thomasson, Jean Leymarie

Kouchner - monde

- 13:09 L'actualité - Kouchner
- 13:07 L'actualité - Lhom
- 13:05 L'actualité - thibau
- 13:03 L'actualité - bloch
- 13:02 L'actualité - quille

player  direct  ma playlist

 Podcast  RSS



MARSEILLE : L'ÉCO-DESIGN COMME OUTIL D'INSERTION

A Marseille l'association **Appel d'Aire** forme chaque année une douzaine de jeunes de 16 à 25 ans déscolarisés, ou ayant été sous main de justice, aux techniques de l'éco-design. Avec des résultats de réinsertion encourageant.

L'association **Appel d'Aire**, fondée en 1997 par Yannick Leguiner, a posé ses valises à Marseille en 2001 après avoir mené plusieurs projets dans la région Nord. Sa méthode : mettre à disposition de jeunes âgés de 16 à 25 ans une équipe de designers-formateurs en métallurgie et en menuiserie pour une formation pré-qualifiante.

Durant 11 mois (renouvelables), douze jeunes travaillent ainsi au sein d'un atelier qui reçoit des commandes en mobilier de la part d'associations de quartier ou des mairies de la ville. Formés depuis 2003 aux techniques de l'éco-design, jeunes et professionnels vont apprendre à travailler ensemble à l'élaboration des produits, de la maquette jusqu'à la réalisation du mobilier ou de l'aménagement d'espaces qui leur sont confiés.

Durant cette période, les jeunes sont considérés comme stagiaires en formation et sont ainsi rémunérés par le Centre national pour l'aménagement des structures des exploitations agricoles (Cnasea). Au fil des ateliers, l'association a déjà réalisé l'aménagement d'un jardin écologique équipé d'une éolienne en 2004, une serre bioclimatique en 2006, une cuisine d'été solaire pour une ferme pédagogique en 2008 ainsi que la création de meubles en cartons de récupération.

Durant l'année 2007-2008, 36 stagiaires ont participé aux projets d'importance réalisés par Appel d'aire. Quatre jeunes de la formation précédente ont par ailleurs trouvé un emploi tandis les quatre autres sont partis sur une formation qualifiante.

18 juillet 2008, Marie-Agnès Lubat



Des jeunes de 16 à 25 ans participent à la créations des pièces ci-dessus. ©Appel d'aire.

gratuitement

UNE ANNÉE MANIFESTE

É-quotidiens gratuits et multimédias, développement durable et innovation le journal fêtent leur anniversaire. Un an (...)



dossier

TOUT LE GRENELLE

Pendant plusieurs semaines, notre journal s'attardera longuement sur les enjeux du Grenelle de (...)



dossier

PUBLICITE



La Provence

MARSEILLE

www.laprovence.com / 0,906

ROY D'ESPAGNE / Un four et un cuiseur serviront aux enfants

La ferme cuisine ses légumes au solaire



» Une simple parabole au centre de laquelle on place une casserole et en moins de dix minutes on a une eau qui bout. Le concept inauguré hier à la ferme fera-t-il bientôt des petits? / PH. MICHAEL KALISZKI

Par Corinne Mathis
corinne.mathis@lapresse-provence.fr

Cette réalisation risque rapidement de faire des petits. Une parabole orientée vers le soleil, au centre, là où tous les rayons convergent, une casserole remplie d'eau. Il suffit de 10 minutes pour atteindre les 100°. Ce cuiseur et le four solaire (une boîte noire hermétique qui concentre la chaleur) sont nés de l'imagination d'adolescents en réinsertion dans l'association Appel d'Aire. Lauréate du concours d'idées "Envies d'environnement 2006", initié par la Ville de Marseille, Appel d'Aire a pour but de promouvoir des projets de design à caractère social et culturel. Elle a donc confié à des jeunes stagiaires en diti-

culté d'insertion, la conception d'une cuisine solaire pour les enfants et adultes de la ferme pédagogique du Roy d'Espagne (B). "Les animatrices de la ferme nous ont soumis cette idée en venant nous voir à Sotni-Jusi", explique Yannik Le Guiner, responsable du projet.

Un thé à la menthe

"Cette conception à la fois moderne et écologique permettra de développer des ateliers cuisine fonctionnant aux énergies renouvelables, au cœur du potager, pour les enfants et adultes handicapés", expliquent Bernard Susini, adjoint chargé du développement durable et Jean-Charles Lardic, directeur de la qualité de vie partagée.

Hier matin, c'est autour

d'un thé à la menthe avec une eau chauffée au solaire que s'est déroulée l'inauguration de ce "coin cuisine".

Les stagiaires auront mis plus d'un an pour peaufiner ce projet d'un coût de 14000€. "Cuiseur et four peuvent aussi servir de modèle pour aider des pays en difficulté comme le Darfour", ajoute M. Susini.

Quant au projet d'Appel d'Aire pour la ferme, il est plus ambitieux encore : il prévoit une cuisine de campagne avec ses éléments et son mobilier adaptés aux enfants et surtout une tonnelle pour s'abriter du soleil ! "On attend le feu vert des financeurs", a

CONTACT
Appel d'Aire ☎ 04 96 13 10 45.



Agence d'informations

Marseille : l'éco-design au service de la réinsertion

Dans la région Paca, les jeunes de 16 à 25 ans sans qualifications seraient plus nombreux que dans les autres régions françaises. C'est pourquoi une équipe de designers ouvre en 2001, à Marseille, un atelier de formation pré-qualifiante, à destination de jeunes déscolarisés ou sous main de justice (ayant fait l'objet d'une mesure restrictive ou privative de liberté par un tribunal). En 2008, ils sont une trentaine à travailler sur des projets conçus selon les critères de l'éco-design, avant de rejoindre le monde du travail.



Sites de l'action : Marseille (Paca, France)

Enjeux et objectifs

En France, en 2006, le taux de chômage chez les jeunes de 15 à 24 ans était de 23,1 % contre 8,8 % toutes tranches d'âge confondues. Par ailleurs, sur 60 403 personnes incarcérées en 2007, plus d'un quart avait entre 16 et 25 ans (source : ministère de l'Intérieur, 2006). Dans la région Paca, il existe une centaine de structures à destination des 16-25 ans demandeurs d'emploi sans qualifications, soit un total de 5 674 places disponibles (source : Service public régional de formation permanente et d'apprentissage, 2007). Parmi eux, Appel d'aire, dont l'objectif est de remobiliser des jeunes en marge du système scolaire et du marché du travail, via des projets d'éco-design.

Actions et modalités

L'association Appel d'Aire a été fondée en 1997 par Yannick Leguiner. Après plusieurs projets en milieu carcéral dans la région Nord, l'association met le cap sur Marseille à la rentrée 2001 et s'installe dans des locaux loués à la PJJ (Protection judiciaire de la jeunesse). Là, une équipe de designers-formateurs en métallurgie et en menuiserie anime un atelier de formation non qualifiante pour les jeunes de 16 à 25 ans, déscolarisés ou sous main de justice, qui leur sont confiés par la PJJ et la mission locale. Cet atelier reçoit des commandes en mobilier de la part d'associations de quartier ou des mairies de la ville. Jeunes et professionnels travaillent ensemble à l'élaboration des produits, de la maquette jusqu'à la réalisation du mobilier ou de l'aménagement d'espaces qui leur sont confiés. Depuis 2003, sous l'impulsion de Marc Bourgeois, l'équipe a fait le choix de l'éco-design : procédés de fabrication respectueux de l'environnement, minimisation de l'impact environnemental sur l'ensemble du cycle de vie des produits, etc. L'atelier peut accueillir jusqu'à 12 jeunes en même temps, considérés comme stagiaires en formation et rémunérés par le Cnasea (Centre national pour l'aménagement des structures des exploitations agricoles) pour une durée de 11 mois renouvelables.

Les ressources financières de l'association proviennent du paiement des commandes réalisées et de subventions.

Partenaires : PJJ, région Paca, FSE (Fond social européen)

Résultats

Sur l'année 2007-2008, 29 jeunes participent aux sept projets d'importance variée réalisés par Appel d'aire. Quant à la promotion précédente, quatre jeunes ont rejoint une formation qualifiante (un est entré aux Compagnons du devoir) et quatre autres ont trouvé un emploi. Au bilan des réalisations depuis l'implantation de l'association à Marseille : aménagement d'un jardin écologique équipé d'une éolienne (2004), serre bioclimatique (2006), réalisation de mobilier de jardin pour la Villa des auteurs (2007), cuisine d'été solaire pour une ferme pédagogique (2008), création de meubles en cartons de récupération, etc.

Zoom

Au mois de juin 2008, l'équipe travaille à élargir ses activités. Pour cela, elle met en place un "pôle éco-design". D'une part, il commercialisera des prototypes de mobilier conçus avec les jeunes de l'atelier et réalisé ensuite par des artisans ; d'autre part, il proposera des prestations d'éco-design aux particuliers et aux institutions. Enfin, avec le soutien d'un ingénieur de l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) et de la région Paca, Appel d'aire réalise un logiciel pour mesurer le coût énergétique des produits que l'association crée, à toutes les étapes de leur cycle de vie.

En savoir plus : Hélène Lelièvre, ingénieur consultante en éco-conception : + 33 6 08 91 04 76

CONTACTS

Julien Acquaviva, coordinateur de l'association Appel d'aire

+ 33 4 96 13 10 45 - appeldaire@free.fr

Association Appel d'aire - 7, impasse sylvestre - DP 90 13381 Marseille Cedex 13

www.appeldaire.com

Mise en ligne : 19/06/2008
Dernière mise à jour : 24/06/2008



9 rue du Colonel Rozanoff - 75012 Paris - 01 42 65 20 88 - redaction@reportersdespoirs.org

Reporters d'Espoirs
juin 2008

La Provence

MARSEILLE

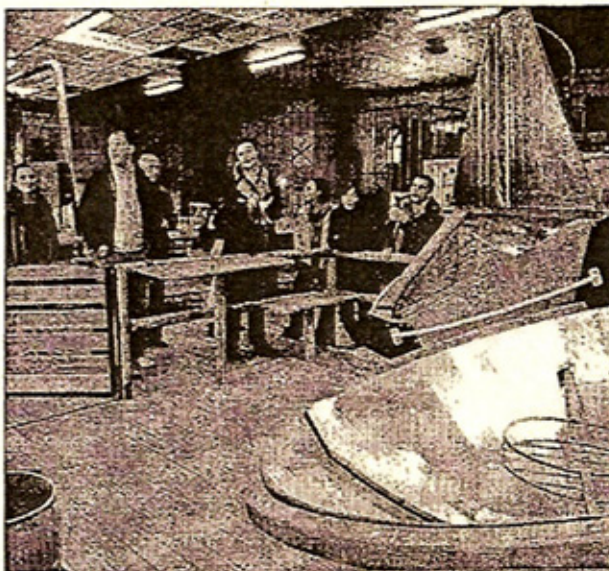
www.laprovence.com / 0,90€

Un four solaire pour la ferme pédagogique

Trois cent soixante jours de soleil par an et Marseille compte toujours ses panneaux solaires. Pourtant, ce mois-ci, la ferme pédagogique du Roy d'Espagne (9^e) devrait prendre possession de sa cuisine d'été solaire: un four et un cuiseur, des appareils ménagers 100% développement durable, sortis tout droit des ateliers d'Appel d'Aire à Saint-Just.

"S'agissant du four, le principe est celui d'une boîte hermétique qui simule une marmite. On y accumule la chaleur du soleil, les degrés montent peu à peu", explique Yannick Le Guiner, designer et responsable de la formation à Appel d'Aire. C'est le principe de la serre et de la cuisson lente à 100°: *"On utilise ce principe au Darfour",* ajoute le designer. Tout le monde pourrait en construire un sur son balcon à partir du moment où on limite les échanges d'air et les refroidissements. L'autre appareil est un simple réflecteur muni d'une grille sur lequel on pose sa poêle ou sa casserole.

Appel d'Aire (association qui s'occupe d'ados de 16 à 25 ans déscolarisés ou placés par le ministère de la Justice) a formé 150 jeunes adultes depuis son implantation dans la cité phocéenne en 2001. Lauréate du concours "Envie



► Le four et le cuiseur solaires ont été présentés à la Ville et à ceux qui soutiennent le projet avant leur installation. / Ph. FRANCK PENNANT

d'environnement", l'association n'a pas attendu l'engouement pour le développement durable pour plancher sur des projets bons pour l'environnement. "A la ferme, on cultivait déjà un potager bio. Alors pourquoi pas y mettre une cuisine solaire?". Mais ces deux appareils ménagers ne sont que les premiers éléments qu'elle installera à la ferme pédagogique. Le programme fait état d'une pergola de 30m², d'une terrasse en bois de 70m², de mobilier et d'équipements adaptés à la taille des enfants. "Pour qu'ils

viennent cultiver, cuisiner et déguster leurs légumes dans un espace spécialement créé pour leur confort". Appel d'Aire prépare aussi un salon bio-dégradable avec table en bois et fauteuils en carton. Un projet dont tous les éléments sont éco conçus et fonctionnent grâce aux énergies renouvelables. "Mais on attend le feu vert et les fonds de la Ville pour continuer les aménagements", finit Yannick Le Guiner. ■

Corinne Matias

Réagissez à cet article
www.laprovence.com

La Provence

MARSEILLE

www.laprovence.com / 0,90€

CHUTES-LAVIE

Un auvent de 35 m² pour le jardin des Aures



► Dans les locaux de la Protection judiciaire de la jeunesse, des jeunes en échec se forment à des métiers manuels. / PHOTO J.-C.K.

A la limite des Chutes-Lavie (13^e), impasse Sylvestre, sur plusieurs hectares de verdure, la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) dispose de locaux dans lesquels elle accueille des jeunes sortis du système scolaire, envoyés par les missions locales ou les service des milieux ouverts de la PJJ.

Tout au long de l'année, encadrés par des animateurs, ils se forment à la métallerie, à la serrurerie et font des stages en entreprises. Les idées de projets ne manquent pas (machine à vapeur, poste de vigie, éolienne...). Ils sont aidés par l'association "Le Temps des Cerises", mandatée par la PJJ pour assurer

ces actions d'insertion. Cette année ils sont une dizaine de jeunes 16 à 20 ans à travailler sur un projet qui leur tient particulièrement à coeur, la réalisation d'un auvent qui "va bientôt rejoindre le jardin des Aures, chemin des Baumillons", explique Yannick Le Guiner chef du projet de l'association "Appel d'aire". Les jardiniers du jardin des Aures ont guidé la définition du projet et aideront au montage de cette pièce de 35m². Deux étudiantes des Beaux-Arts de Marseille les accompagnent dans la création d'une gamme de mobilier. ■

J.-C.K.

12 * L'association du mois

La Provence

LE DESIGN, ARME ANTI-EXCLUSION

Avec Appel d'aire, un designer et un ingénieur proposent des projets éco-conscients à des jeunes en réinsertion. Didactique et efficace.

Le design et les inventions techniques comme moyen de réinsertion. Il fallait y penser... C'est ce qu'ont fait deux copains, Yannick Le Guiner, le designer, et Marc Bourgeois, l'ingénieur. "Quand j'étais étudiant à Paris, l'intitulé du projet de mon mémoire était 'Le rôle potentiel du designer en milieu carcéral', explique Yannick Le Guiner. L'idée était non pas d'améliorer les conditions de détention mais de replacer les détenus en tant qu'acteurs de la cité." En 1997, il fonde l'association Appel d'aire avec d'autres designers et rencontre Marc Bourgeois. "Pendant quatre ans, nous avons

"L'IDÉE EST DE REDONNER UN RÔLE CITOYEN, UNE DIMENSION D'UTILITÉ AU DESIGN."

travaillé avec un centre de détention à Loos près de Lille et on a monté trois projets dont un parc de jeux, conçu par les détenus, et du mobilier pour la cour de promenade." A Givors, près de Lyon, les deux compères créent aussi un atelier dans un quartier : "Ce sont les habitants qui ont défini leurs besoins, à savoir : une rampe pour un escalier. On avait placé des boîtes à idées dans les commerces pour que les gens s'expriment."

A la rentrée de l'année 2001, Appel d'aire met le cap sur Marseille pour y adapter sa démarche éco-citoyenne et "écoconsciente". L'association installe ses ateliers aux Chutes-Lavie sur un domaine de la PJJ (Protection Judiciaire de la Jeunesse) au beau milieu d'un jardin écosite géré par le Temps des cerises, une autre association. Des jeunes de 16 à 25 ans, déscolarisés sans forcément être en rupture, leur sont

confiés en tant que stagiaires indemnisés pour une formation. Depuis, une bonne centaine d'entre eux sont passés, épaulés par les deux acolytes et Daniel Capasso, le formateur en métallerie. Côté travail, ce sont ces jeunes qui conçoivent les projets (environ 5 par an), créent les maquettes, apprennent à manier les outils et à travailler en équipe. Sont ainsi sortis de l'atelier l'éolienne, le cuiseur solaire ou la serre bioclimatique. Yannick et Marc sont à la fois éducateurs, décideurs. Grands frères peut-être : "On sent parfois dans l'atelier la violence de leur parcours. Il faut l'approprier et ne pas se blinder sinon on rate la rencontre, note Yannick. L'objectif est de redonner un rôle citoyen, une dimension d'utilité au design." Pour Marc, "c'est aussi utiliser des technologies alternatives, se réapproprier, surtout pour ces jeunes en échec scolaire, les phénomènes physiques naturels, connaître des choses aussi simples que l'électronique, le jardinage, la menuiserie." Pour certains, le passage par la formation d'Appel d'aire est un vrai déclic. "L'un de nos stagiaires est même allé travailler avec les Compagnons et s'est spécialisé dans la ferronnerie d'art. Pourtant, il nous en a fait voir l'", se souviennent les deux amis. Pari réussi.



Yannick Le Guiner et Marc Bourgeois encadrent une partie de leur équipe. Un bel essai transformé.

Ph. Vincent BEAUME

Appel d'aire

Pour Appel d'aire, les partenariats fleurissent comme avec les Beaux-Arts de Luminy, ou avec la Friche de la Belle-de-Mai, pour rénover d'ici à la fin de l'année "La villa des auteurs", le lieu de résidence des artistes. L'association, également spécialisée dans le jardin, a donné envie à des établissements scolaires d'avoir un coin de verdure. Appel d'aire espère en outre tisser des liens forts avec la municipalité. Un projet pour les fermes pédagogiques et les relais nature est aussi à l'étude.

► Appel d'aire : 7 impasse Sylvestre (13^e), 04 96 13 10 45.

La Provence

MARSEILLE

www.laprovence.com / 0,90€

Au jardin des Chutes-Lavie se relève la jeunesse blessée

Hier les jeunes en formation métallerie de l'association Appel d'Aire ont inauguré trois nouvelles installations au cœur de leur jardin écologique niché dans le 13^e arrondissement. Superbe réussite !

"Avant j'étais un délinquant. Aujourd'hui, je me sens intégré, et stabilisé. Je ne traîne plus dans la rue, j'ai un programme de travail chaque jour", explique Samir, 23 ans, l'un des quinze jeunes en formation métallerie à l'association Appel d'Aire.

Depuis 1997, la structure travaille avec des jeunes déscolarisés ou sous mesure judiciaire. Avec pour noble but de les aider à retrouver une place dans la société. Un emploi, dans le meilleur des cas. "Nous avons une démarche de création design. C'est par ce biais que nous souhaitons remobiliser les jeunes, en leur apprenant que la création n'est pas un domaine réservé à l'élite. Ils réalisent tout eux-mêmes. Ça les responsabilise", précise Yannick Le Guiner, designer responsable de la formation.

Cours de lecture et de calcul, tout apprentissage est une bonne occasion de revoir les bases scolaires. Mais pour Marc Bourgeois, ingénieur du jardin écosite, "la formation est de toute façon professionnalisante puisqu'on les initie aux cours de design industriel, et à la maîtrise de l'informatique".

Abed, 23 ans est là depuis seulement trois mois, mais il est fier de tout ce qu'il a déjà appris. Il a participé à la création d'une des trois nouvelles installations inaugurées hier : le cuiseur solaire. "Par équipes de trois-quatre, on a dessiné les plans, calculé les angles d'inclinaison, acheté le matériel, puis on l'a construit. Le soleil tape sur les miroirs qui tapissent la boule creuse du cuiseur, les rayons se concentrent dans le foyer de l'engin, explique Abed. Sur le foyer, une casserole, et miracle, ça chauffe ! On fait notre petit thé dedans."

Hier matin, ils étaient très excités à l'idée de présenter leurs trois nouveaux chefs d'œuvre : le cuiseur solaire donc, un cabanon en bois et en métal pour ranger les outils, et un espace ombragé, sorte de parasol en bois destiné à abriter du soleil et du vent.

Trois installations fonctionnelles et esthétiques, placées au cœur de leur jardin écosite, un espace propriété de la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) et animé par l'association Le Temps des Cerises. Et qui leur sert de cadre d'exposition et de valorisation de leur travail.



La grande star de la journée, l'autocuiseur, entouré de ses concepteurs : les jeunes d'Appel d'Aire et leurs formateurs.

Photo Karine VILLALONGA

"A partir de demain, tous les visiteurs des écoles, des centres sociaux et des services de la PJJ pourront venir expérimen-

ter eux-mêmes le cuiseur solaire, s'emballe Marc Bourgeois, c'est le grand démarrage de notre jardin écosite".

Un petit coup de pouce qui démontre qu'une vie mal engagée ne finit pas toujours dans le mur.

Juliette POIRIER

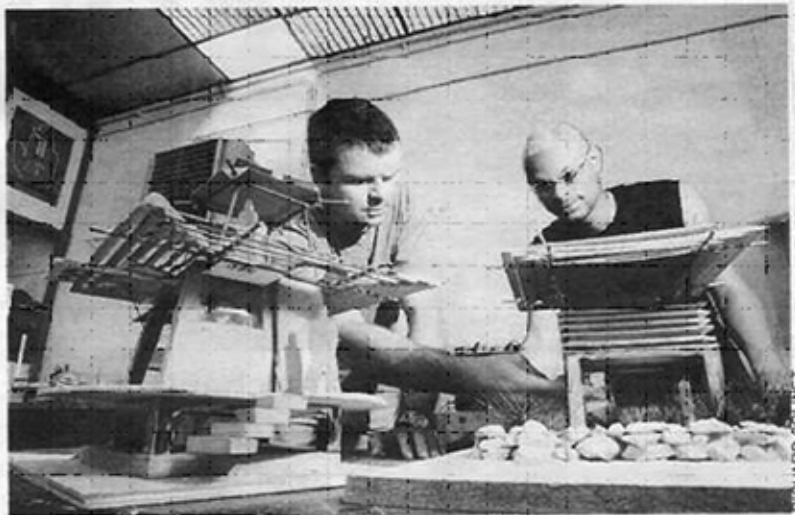


Une vigie imaginée par des ados

PREVENTION. Pour détecter plus rapidement tout départ de feu au-dessus des Riaux, la Ville envisage de confier la construction d'un poste d'observation à des jeunes en rupture avec l'école.

Sur les hauteurs de l'Estaque, sinistrées le week-end dernier, seule une dalle de béton témoigne de la présence passée du relais de l'aéroport. C'est sur ce site, à Cossimond, que la Ville a décidé d'installer un poste d'observation pour détecter au plus tôt tout départ de feu et réagir avant qu'il ne prenne de l'ampleur : une vigie où pourront s'installer les deux guetteurs chargés de signaler toute fumée suspecte durant la période d'alerte, entre juin et septembre. Plutôt que de confier la construction de cette "cabane" à une entreprise privée, la Ville et plus précisément la direction municipale de la Sécurité civile, a pris contact avec Appel d'Aire. Cette association "loi 1901" forme des jeunes de 16 à 25 ans, qui lui sont adressés, par la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) ou par les missions locales. L'objet est de proposer à ces jeunes, la plupart du temps déscolarisés, des projets concrets.

"Nous utilisons le design comme pédagogie, explique Yannick Le Guiner, lui-même designer et responsable de la formation pour Appel d'Aire. La métallerie et la soudure sont nos supports. Les jeunes, qui n'ont pour la plupart aucune expérience professionnelle, doivent suivre une formation. Mais nous sommes en milieu ouvert, ils viennent apprendre s'ils le veulent, sur la base de leur motivation." Et ce la fonctionne plutôt bien depuis les débuts d'Appel d'Aire, en 2002 : des groupes d'une quinzaine de jeunes imaginent et réalisent nombre d'objets ou d'équipements. Dernièrement, encadrés par Marc Bourgeois, responsable du projet Eoléo, ils ont mis sur pied une éolienne capable d'alimenter électriquement une pompe à eau. Pas pour le plaisir ni pour la performance (quoi que!), mais pour irriguer des jardins pédagogiques destinés aux écoles primaires du quartier, à Saint-Just. "Il ne s'agit pas de les occuper, poursuit Yannick le Guiner. Mais bel et bien de travailler sur du concret, de réaliser des objets à la fois beaux et fonctionnels, qui ont une réelle utilité, non pas pour eux,



César (à droite) a défendu les projets de vigie devant les techniciens de la Ville.

mais pour la collectivité ou d'autres personnes". Une approche que partage Michel Bourgat, adjoint au maire chargé de la citoyenneté de la jeunesse, dont les services travaillent en étroite collaboration avec la PJJ et Appel d'Aire : "Il est toujours intéressant que les jeunes se prennent en main, insiste l'élu. Et tout ce qui peut leur permettre de se sentir utiles dans cette société est bon à prendre".

CAHIER DES CHARGES

Ainsi, un groupe d'une douzaine de jeunes s'est-il penché dès décembre 2003 sur le "projet vigie" dans les vastes ateliers de l'association. Surtout sur le cahier des charges, draconien : une structure démontable, permettant évidemment une large vision, énergétiquement autonome, capable d'accueillir de deux à quatre personnes dans des conditions minimales de confort... Des maquettes sommaires, dès janvier, puis de plus en plus affinées pour n'en retenir que deux début juin. "Nous les avons présentées à la direction de la Sécurité civile, ra-

conte César Nascimento, 22 ans, très investi dans le projet. Nous leur avons exposé les avantages de chaque version et ils nous ont posé beaucoup de questions. Ils ne se sont pas prononcés pour l'une ou l'autre, mais ont paru intéressés." Le jeune homme, actuellement en stage en entreprise, attend avec optimisme le verdict prévu pour septembre. "Nous nous sommes mis à la place des gars qui resteront toute la journée là-haut, nous avons même imaginé une clim naturelle, par circulation d'air sous terre ! Et ce n'est pas la construction d'une cabane : nous avons par exemple travaillé sur la résistance au vent, pour ce poste de vigie qui est particulièrement exposé, à Cossimond" Et si malgré tout cela la Ville ne retient pas le projet ? "On serait déçu, c'est sûr, mais c'est déjà incroyable d'avoir mené ce dossier jusque-là, poursuit César. Au début, on n'y croyait pas forcément, on ne s'en sentait pas peut-être pas capables... Maintenant on sait qu'on peut faire de grandes choses". Et bien.

NICOLAS REY

MARSEILLE L'HE



Une éolienne dans les jardins paysagers

"Eoléo", tel est le projet réalisé par les jeunes du centre de protection judiciaire. Une éolienne de 12 m de haut chargée d'alimenter en eau les jardins paysagers du centre

► A la limite de Saint-Just (13^e arrondissement), impasse Sylvestre, sur plusieurs hectares de verdure, la protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) dispose de locaux dans lesquels elle accueille des jeunes sortis du système scolaire, envoyés par les missions locales ou les services des milieux ouverts de la PJJ...

Tout au long de l'année, encadrés par des animateurs et professeurs, ils se forment à la métallerie, à la serrurerie et font des stages en entreprise.

Les idées de projet ne manquent pas (machine à vapeur, poste de vigie...), aidés par l'association "Le temps des cerises" mandatée par la PJJ pour assurer ces actions d'insertion.

Cette année, ils étaient une vingtaine à travailler sur un projet qui leur tenait particulièrement à cœur, la réalisation d'une éolienne pour alimenter en eau les jardins paysagers qui poussent sur ce territoire. Tout a été fait dans les ateliers de Saint-Just : générateur, hélice, mat, bassin...

"Nous récupérons les eaux de pluie dans un bassin. L'éolienne va permettre d'actionner le moteur de la pompe pour amener l'eau jusqu'aux jardins que nous cultivons et partageons avec l'école Corsec, le restaurant d'application "Le grand pin" à Sainte-Anne et le centre social des Rosiers", précise Yannick Le Guiner, président de l'association.

L'air et l'eau

Rassemblés dans le jardin paysager, ils ont ainsi assisté aux côtés de Michel Guyon, directeur départemental de la PJJ, à l'élévation de l'éolienne.

Fier de cette réalisation (douze mètres de hauteur, plus de deux mètres de diamètre), ce dernier a souligné les efforts accomplis



Réunis dans les jardins paysagers, les jeunes et les partenaires de cette opération ont assisté aux premiers tours de l'éolienne.

Photo Serge ASSIER

par ces jeunes : " Vous êtes venu régulièrement pour travailler à ce projet, vous avez appliqué les consignes. Pendant ce temps, vous avez laissé vos soucis derrière vous et êtes arrivés à un résultat satisfaisant. C'est un projet concret et valorisant".

Le mistral aidant, l'éolienne a rapidement tourné sur elle-même avant de mettre le bon cap.

A quelques mètres de là, la pompe s'est mise en route et l'eau a jailli. Mission accomplie pour ces jeunes qui récoltaient là le fruit de leur travail.

Corinne MATIAS

Soirée festive le 18 juin

► Depuis septembre dernier, une centaine de jeunes accueillis dans diverses structures de la protection judiciaire de la jeunesse et des associations participent au projet "Chemins d'identité". Mettant en œuvre des supports multiples d'expression artistiques et de découvertes professionnelles (écriture, peinture, photo, vidéo, musique, cuisine, sculpture, jardinage...) ces jeunes ont réalisé des productions autour du thème de leurs identités. Ils vous invitent à venir découvrir leurs œuvres à l'occasion d'une soirée festive le 18 juin dans leur jardin, 7, impasse Sylvestre (13^e), de 19h à minuit. Au programme : expos photos, sculptures, peintures, animations visuelles et sonores, petits concerts et à 23h, clôture surprise.

Vivre à Givors

Magazine municipal - givors.fr



Jean Moulin est désormais des rambarde de sécurité.

Insertion et amélioration du cadre de vie

Les travaux d'aménagement de l'escalier Jean Moulin, réalisés dans le cadre d'une action d'insertion, ont été inaugurés le 20 mars.

L'association Appel d'Aire, qui réunit professionnels du design industriel et créateurs de mobilier urbain, a mené depuis décembre 2001 un projet original qui a mobilisé dans un processus d'insertion sociale et professionnelle, une dizaine de personnes, pour la plupart originaires de Givors et de son agglomération. Le projet qui a reçu le prix Rhône-Alpes 2001 de la politique de la ville lors des journées régionales de l'insertion et de l'amélioration du territoire vise à intégrer dans une même démarche d'insertion de personnes en situation de difficultés, sociales et professionnelles et la réponse aux besoins des habitants en termes d'aménagement de l'espace public.

Les habitants ont choisi

Le jeudi 20 mars élus, stagiaires et responsables de l'association ont inauguré la rampe qui équipe désormais l'escalier qui relie l'allée Jean Moulin à la place Charles de Gaulle aux Vernos. Un équipement qui après enquête auprès des habitants, est apparu comme l'urgence à satisfaire. L'objet se prêtant bien à toutes les recherches de formes, les stagiaires ont pu laisser libre cours à leur imagination.

Dans le local situé allée Jean Moulin - aménagé par les stagiaires qui ont construit eux-mêmes leurs ateliers - cinq prototypes ont été fabriqués avant d'être présentés aux habitants qui ont choisi le modèle définitif. "Les premières épreuves ont été faites à la main", explique Sylvain Pérouzo,

tard les stagiaires ont pu travailler avec les logiciels de CAO (conception assistée par ordinateur) et DAO (dessin assisté par ordinateur)". Les pièces qui constituent la rambarde ont été réalisées en série dans l'atelier d'apprentissage industriel Boisard de Vaulx-en-Velin. Fernanda Fajardo, une des stagiaires a découvert une véritable vocation pour le travail du fer. "J'avais tout fait pour passer un CAP de métallier pour m'installer à mon compte. Car ce qui me plaît c'est à la fois concevoir et réaliser l'ensemble des pièces". À côté des balustrades, objet de la "commande" des habitants, les stagiaires ont réalisé les prototypes d'autres catégories de mobilier urbain comme des sièges tournants, en attente d'homologation.

Formation professionnalisante

Le directeur du stage concède que "le processus ne conduit pas forcément à l'emploi. Mais le secteur accuse une pénurie de soudeurs. Si des stagiaires veulent persister dans cette spécialité, ils peuvent trouver des débouchés". À la différence d'autres actions ne visant qu'à une remise en sociabilité des individus, la formation dispensée durant 15 mois est vraiment professionnalisante. Marc Bourgeois, président de

que "le travail des stagiaires va être valorisé par l'usage que les habitants vont faire de leur production". Pour Christian Réale, adjoint en charge de la politique de la ville la qualité des travaux des stagiaires encourage "la Communauté de communes Rhône-Sud et la ville de Givors se trouvent encouragées à soutenir ce genre de dispositif qui articule les demandes émergentes des habitants et les potentialités des personnes en demande d'insertion."

R. E.

Les visiteurs ont pu se rendre compte de la créativité des stagiaires.





Zoom

Quand les détenus PRENNENT L'AIRe...

Depuis avril 2000, des détenus travaillent à l'aménagement de jardins familiaux à Tourcoing. Autour de ce projet, une prison, la ville et des associations. Objectif : créer un nouveau lieu de convivialité dans un quartier populaire touché par le chômage.

Centre de détention régional de Loos-lès-Lille (Nord Pas-de-Calais). Debout devant une maquette, Jérôme, un détenu de 25 ans, en bleu de travail, présente les Jardins du Lien. Un terrain de 2500 m², situé dans le quartier de Belencontre à Tourcoing, où les friches et les trafics illicites se sont développés. Au printemps prochain en surgiront des jardins familiaux – gérés par le centre socioculturel du quartier, à l'initiative du projet –, une parcelle réservée à l'école voisine et un espace collectif, lieu de rencontre et de détente. « On a fait quelque chose d'utile pour les personnes en difficulté de la ville », se félicite Jérôme. Consultés via le conseil de quartier, les habitants de Belencontre se sont d'ailleurs enthousiasmés pour le projet.

Avec Jérôme, huit autres détenus sont chargés d'agréments un terrain – qu'ils ne connaissent que par photos – d'espaces cultivables et de mobilier de jardin. Coordinateur de ce chantier-école, Yannick Le Guiner est un jeune designer de l'association Appel d'aire, créée

pour promouvoir le design à caractère social et culturel. « Les détenus stagiaires ont dû tout imaginer, raconte-t-il. Pour les plus jeunes, la difficulté est de s'atteler à un projet à long terme : il faut des étapes concrètes, comme la présentation des prototypes, pour ne pas se décourager. Les plus âgés, eux, ont l'habitude de travailler. À part un désistement, ils se sont tous accrochés au projet et ont repris confiance en eux. » Dans cette ancienne abbaye devenue prison, sont incarcérés 293 détenus, souvent de la région. Et ce groupe fait partie des 120 détenus qui y suivent une formation qualifiante. Outre une approche du design et l'apprentissage de la conception assistée par ordinateur, les neuf stagiaires passeront un CAP de métallerie en juin prochain.

Lancé en avril 2000, ce projet est le deuxième de ce type bâti sur un partenariat entre le centre de détention, Appel d'aire, les associations d'habitants et la Ville de Tourcoing. « Cette initiative présente un double intérêt, souligne Philippe Groulez, directeur de la concertation et de la pré-



© Mohamed Khalil

Pour les détenus de Loos, un projet à long terme, offrant un double intérêt : se former à la métallerie et concevoir le jardin familial d'une ville voisine.

vention à la municipalité : elle répond à nos objectifs de prévention de la récidive et favorise l'insertion de RMistes dans nos quartiers. »

Pour les détenus permissionnaires, l'aboutissement de leur travail sera la pose, sur le terrain, des pièces finalisées, en mars. Un temps fort attendu par

Claude, 42 ans, pour « voir le sourire des gens et savoir qu'ici, on a servi à quelque chose ».

Nesma Kharbache

Contacts : Centre socioculturel, Gérard Chaubiron, au 03 20 37 91 65.

Appel d'aire : 15, rue d'Aboukir, 75002 Paris, tél. : 01 44 76 08 76.

LA VOIX DU NORD

Initiative

par Sébastien DARNAUX

« Appel d'aire » souffle un vent de liberté

Des détenus de la prison de Loos engagés dans un projet de design visant à aménager un quartier de Tourcoing : une belle histoire !

YANNICK Le Guiner a longtemps cherché ce dessin à dimension sociale dont il ferait son cheval de bataille. Il a fini par trouver. Chef de projet à l'association « Appel d'aire » depuis 1997, date de sa création, il parle aujourd'hui de renouveler cette expérience ultra bénéfique pour tous.

L'aval parisien

Son idée ? Ouvrir une porte sur le monde du travail à des détenus par le biais d'une formation débouchant sur un CAP métallier. Restait alors à convaincre.

Ayant vite reçu l'aval de la direction parisienne de l'administration pénitentiaire, il lui fallut trouver un établissement susceptible d'être intéressé par son projet. Le centre de détention de Loos, « qui réunissait les conditions les plus favorables » au bon déroulement de celui-ci, fut l'heureux élu. Quant à la ville partenaire, indispensable pour cette fameuse ouverture sur le monde extérieur, elle eut pour nom Tourcoing. La cité du Broutteux avait justement besoin de réaménager le parc de l'Epidème. Dans le quartier, on avait fini par le surnommer « la décharge ».

Yannick Le Guiner a donc procédé à un recrutement au sein de la prison : « J'avais besoin de stagiaires désireux de s'ouvrir au monde, soucieux d'apporter leur aide à un quartier et à ses enfants, et avides de

création. Dix d'entre eux avaient ce profil ». Une première nationale ! Des détenus travaillant pour l'extérieur, « pour dehors » comme on dit au centre : c'était un fabuleux challenge que s'était fixé « Appel d'aire ». Un challenge réussi après un an et demi d'apprentissage et de création.

La municipalité de Tourcoing, n'ayant pas eu peur de prendre ce « risque » – en terme d'image – de collaborer avec un établissement pénitentiaire, a en effet largement bénéficié de leur travail. Le nouveau parc du Moulin Tonton, inauguré le 27 mars, est aujourd'hui égayé par de nombreux jeux pour enfants, bancs, sièges pivotants et autre « vétoà » (sorte de garage à vélos).

Travail de réflexion

Quant aux détenus, ils ont profité du projet d'« Appel d'aire » pour « montrer à la société, à leur famille, et à eux-mêmes qu'ils sont capables de réaliser de belles choses ».

Durant leur stage, « ils ont été amenés à trouver des solutions aux problèmes qui se sont posés. Ce fut un long travail de réflexion qui les a conduits à développer certaines capacités d'initiatives ».

Demain, dans un futur proche, « Appel d'aire » pourrait bien reconduire l'opération. Sur un nouveau site, avec un nouveau groupe (la plupart des stagiaires sont aujourd'hui libérés) et une nouvelle gamme de mobiliers urbains.



Le parc du quartier de l'Epidème a retrouvé une fière allure, grâce notamment aux jeux qu'ont créés les dix détenus du centre de Loos.



La gamme de mobiliers du parc du Moulin Tonton a été approuvée, sur prototype, par les habitants du quartier. Les « stagiaires » ont ensuite procédé à la pose.

Appel d'Aire est soutenue par



Région
PACA



**CONSEIL
GENERAL**
BOUCHES-DU-RHÔNE



appel d'aire



7, Impasse Sylvestre
BP 90 13381 Marseille cedex 13
Tél 04 96 13 10 45 / Fax 09 78 59 87 12

www.appeldaire.com